

# Magistral, Cholet s'entrouvre les portes du top 16

Euroligue. Cholet - Fenerbahce Istanbul : 82-78. Colossaux, les Choletais infligent à Istanbul son premier revers. Le top 16 leur tend les bras.

Alors que Vilnius venait d'atomiser Zagreb (90-82), les Choletais entrèrent sur le parquet en ayant mieux cerné l'identité de leur principal adversaire dans la course au top 16. Les Lituanions seront à la lutte jusqu'au bout avec l'équipe des Maugas. Et avant d'aller les défier à Vilnius, le 6 décembre, capitaine n'apprenait pas franchement comme une mauvaise idée. C'est sans doute ce que glissa à l'oreille de ses joueurs Emman Marquis. Marquis et compagnie passèrent en effet outre la fatigue d'un caler drier démentiel pour jouer comme l'avait annoncé leur coach au soir de la victoire sur la MSR : « Les yeux dans les yeux avec les Turcs. » Oui mais, coach, Causeur et Ulker étaient sur le flanc... Comme au Mans, ce « détail » ne pesa pas particulièrement sur le rendement de la formation des Maugas. La tête d'enterrement de Neven Spahija à la pause on dirait d'ailleurs long sur le calvaire enduré jusque-là pour le Fenerbahce, seule formation européenne invalchue championnat et Euroligue confondues.

L'ogre turc s'est en effet cassé les dents sur une défense choletaise en béton armé, sur une abnégation française sans faille et sur une discipline collective à faire pâlir d'envie quelques

commandos. Car c'était bien de mission commando qu'il s'agissait hier pour CB.

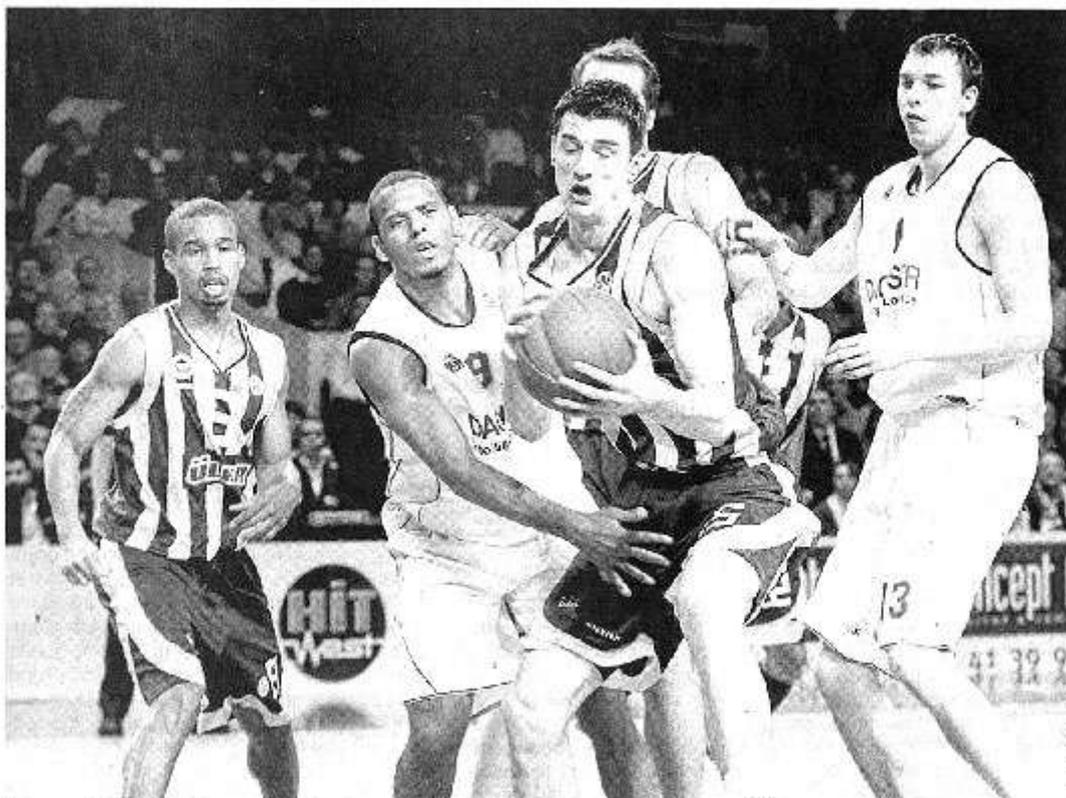
Face à l'adresse ébouriffante des Turcs (100 % à 2 points après 5<sup>e</sup> de jeu), le passage en zone des Choletais fut le premier grain de sable dans le rouleau compresseur stambouliote. Déréglé à distance sous l'agressivité défensive choletaise, incapable de passer les barbelés tirés autour de la raquette choletaise, Ulker avait du mal à se faire la main alors que CB forçait certes son talent, mais rendait la monnaie (12-12, 8', puis 18-19', 9').

Déjà héroïques, Marquis et compagnie surfèrent ensuite sur la vague d'une Meillerie en transe, après avoir terminé ce se froter les yeux, voir si elle ne réveillait pas. Et non, elle était bien réveillée : la « dream team » hier s'appelait Cholet-Basket. Elle allait même réduire le Fener au rôle de faire-valoir sur ce 16-2 (25-30, 12' puis 41-32, 19') expédié de main de maître. A l'image d'un duo Vébobbe-Marquis colossal dans la raquette, compensant sur ses qualités athlétiques le déficit de taille choletais, ou d'un Mejja redoutable dans l'attaque du cercle, Cholet privait d'oxygène son vis-à-vis pour porter l'estocade en première intention, maître du tempo.

Au repos, la Meillerie écaquillait toujours les yeux (41-34). Elle allait pourtant en prendre encore plein les mirettes : le show n'était pas terminé. Dans la continuité, CB s'appuya sur sa défense hors-norme, et une grosse pincée de Mejja pour monter son attaque (9 points d'affilée), pour continuer à creuser l'écart (50-38, 23'). Un passage à vide, autour de la 25', comme au Mans, ne perturba qu'un temps la sérénité de Choletais par ailleurs tailliers du rebond depuis le coup d'envoi.

Même si Ulker réduisait l'arçade sur un primé au buzzer du 3<sup>e</sup> quart-temps (60-52, 30'), Cholet s'était donc millonné un scénario aux petits oignons pour entamer le dernier acte. Deux erreurs défensives plus tard (il en fallait bien quelques-unes pour entretenir la suspense), Fenerbahce avait démontré qu'il n'était pas mort (60-58, 32'). Mais à l'entame du money-time, CB avait clairement signifié qu'il ne comptait pas restreindre son emprise (70-62, 35'). La preuve ? Cinq minutes plus tard, Neven Spahija avait toujours sa tête d'enterrement. Et la première défaite de Fenerbahce dans la poche (82-78).

Christophe MAZOYER.



Alors que Samuel Mejja a porté offensivement Cholet, l'équipe des Maugas a aussi su maîtriser le rebond, à l'image de Dupont, pour infliger à Istanbul sa première défaite de la saison, toutes compétitions confondues. CB s'entrouvre les portes du Top 16.

## Cholet-basket - Fenerbahce : Cholet crée l'exploit



Blandine Lempérière

*Cholet-basket avait fort à faire, hier soir, à la Meilleraie. Le champion de Pro A recevait l'équipe turque du Fenerbahce Istanbul, leader invaincu de sa poule d'Euroleague. Cholet-basket est passé avec succès 82-78.*

*lire en Sports*

Ouest France – Jeudi 18 novembre 2010



# Sensationnel Cholet

Les Choletais ont fait tomber Fenerbahçe et remportent une troisième victoire d'affilée.

**CHOLET** –  
de notre envoyé spécial.

## MAIS OÙ S'ARRÊTERONT-ILS ?

Les Choletais ont remporté hier soir leur troisième victoire d'affilée en Euroleague. À mi-parcours, ils ont déjà égalé le record de victoires d'un club français dans cette compétition lors des trois dernières campagnes (ASVEL 2009-2010 et Roanne 2007-08, 3 v.-7 d.). Ils ont aussi fait un grand pas vers le Top 16, dont la France est absente depuis Pau en 2007. « *Il nous faut encore deux victoires* », analysait Erman Künter après le match alors que Cholet doit recevoir Sienne la semaine prochaine. Si les succès face à Vilnius (73-69) et Zagreb (84-71) étaient dans les cordes des Choletais, celui d'hier soir est un authentique exploit. Face à une équipe de Fenerbahçe invaincue depuis le début de saison et avec deux joueurs majeurs (Falker et Causeur) sur le flanc, la cote de départ étaient vraiment très élevée.

Pour parvenir à leurs fins, les Choletais ont livré des litres de sueur à l'image d'un Luc-Arthur Vébobé d'une combativité à toute épreuve. Ils ont aussi surfé sur la malice de leur coach, qui a donné le tournis aux stars du Fenerbahçe avec des changements de défense incessants. « *J'ai*

*encore revu une cassette de Fenerbahçe la veille du match et j'ai trouvé une faille, savourait Erman Künter. Le matin on l'a travaillée à l'entraînement et les joueurs ont parfaitement su mettre en place le système durant le match. Ils ont été parfaits, sensationnels.* » Enfin, les Choletais ont pu s'appuyer sur un authentique talent offensif en la personne du Dominicain Sammy Mejia, auteur d'une performance hors norme hier soir (29 pts ; 5 rbds ; 35 d'évaluation) qui a fait chavirer une Meilleraie en fusion. « *Je sais bien que je ne suis pas Michael Jordan, mais je sens toute la confiance de mes partenaires et de mon coach. Ça donne une très grande force* », souriait le héros du soir.

## Foi et conviction

Ces Choletais ont une foi et une conviction qui leur permet de renverser l'ordre établi. Les joueurs du Fenerbahçe ont, en tout cas, semblé un peu désemparés lors d'une première période qui leur a échappés totalement (41-34). « *Je ne sais pas si mes joueurs ont sous-estimé Cholet, avouait Neven Spahija, le coach croate de Fenerbahçe. Mais je sais que notre première période était catastrophique. On a une bonne défense normalement, et on leur laisse 11 rebonds offensifs en 20*

**CHOLET,  
SALLE DE LA  
MEILLERAIE,  
HIER. –  
L'ailier  
dominicain  
Sammy Mejia  
a été  
éblouissant  
face à la  
défense  
turque.**

(Photo Nicolas  
Luttiau/L'Équipe)



**CHOLET**

**82-78**

**FENERBAHÇE**

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Robinson	27	14	6/17	2/3	2/2	4-3	1	6
L.-A. Vebobe	27	4	2/5	0/1	-	3-2	4	7
Mejia	30	29	10/15	1/3	8/10	1-4	3	9
Marquis	23	6	3/7	-	0/2	4-4	-	6
Léonard	9	7	3/4	1/1	-	0-3	-	-
Duport	3	2	1/3	0/1	-	-	-	-
Avdalovic	31	4	1/7	1/3	1/4	1-2	5	5
Nelson	37	12	5/9	2/3	-	1-3	1	6
M. Diarra	13	4	2/4	0/1	0/2	-	-	4
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>82</b>	<b>33/71</b>	<b>7/16</b>	<b>11/20</b>	<b>15-22</b>	<b>14</b>	

Entraîneur : E. Künter

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
Ukic	30	15	5/10	2/4	3/4	3-3	4	6
Turkcan	23	6	2/7	2/6	0/2	1-3	-	4
Onan	21	4	2/4	0/1	-	0-1	1	3
L. Greer	10	4	1/2	-	2/2	-	2	4
D. Lavrinovic	29	10	2/9	0/5	6/6	3-5	1	6
Peker	20	7	3/4	-	1/4	2-3	2	5
Savas	8	2	-	-	2/2	1-2	1	-
Kinsey	22	15	6/12	1/4	2/4	1-0	-	6
Tomas	17	3	1/2	1/2	-	0-4	2	3
Preldzic	20	12	5/8	2/3	0/1	0-3	2	6
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>78</b>	<b>27/58</b>	<b>8/25</b>	<b>16/25</b>	<b>15-25</b>	<b>15</b>	

Entraîneur : N. Spahija

82-78 (20-24, 21-10, 19-18, 22-26. Écart. – CHO : + 12 (28<sup>e</sup>) ; FEN : + 5 (4<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>).  
Spectateurs : 4 800. Arbitres : Ziemblicki (POL), Paternico (ITA), Anastopoulos (GRE).

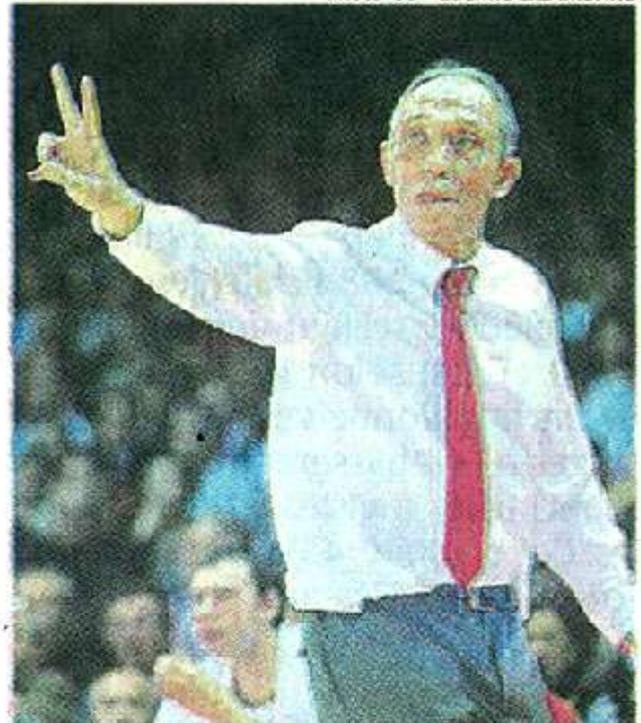
## En Turquie, c'est Kunter qui rit

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Né à Istanbul en 1956 et Franco-Turc depuis cet été, Erman Kunter a écrit une nouvelle page de son histoire personnelle mercredi. Pour la première fois de sa carrière d'entraîneur, le technicien de Cholet Basket a en effet battu un club turc en compétition officielle.

Erman Kunter a eu beau se replonger dans sa carrière de coach en Pro A, entamée en 2003 à Cholet et entrecoupée d'une parenthèse villeurbannaise (2004/05). Hormis une rencontre tendue, mais totalement amicale face à Banvit (84-77) un soir de septembre 2007, jamais il n'avait officiellement battu un club turc. C'est chose faite. Et avec la manière puisque Cholet est devenu mercredi la première équipe à s'offrir cette saison le scalp de Fenerbahçe (82-78).

Pour autant, même s'il admet du bout des lèvres que « *c'était un petit peu plus spécial que d'habitude* », le « *Malin du Bosphore* » n'en tire aucune gloire particulière. « *Je retiens la victoire* », insiste Kunter, éternel supporter du... Besiktas Istanbul. « *J'ai joué deux ans à Fenerbahçe. J'ai inscrit 153 points dans un match pour eux, mais mon club préféré, c'est Besiktas, jure-t-il. Ensuite, dans ma hiérarchie des clubs d'Istanbul, je classe Galatasaray et en troisième Fenerbahçe.* »



**Cholet, La Meilleraie, mercredi.** Erman Kunter a joué un vilain tour aux Turcs de Fenerbahçe.

### « Fier de notre compatriote »

Dans la presse stambouliote, la première défaite de la saison du « Fener » n'est pas passée inaperçue. Gökhan German, envoyé spécial du quotidien *Fanatik*, met ainsi en avant la « *solidité défensive d'un collectif français coaché de main de maître par Erman Kunter, entraîneur dont la réputation en Turquie est croissante depuis qu'il est devenu le premier Turc à décrocher un titre national en dehors de nos frontières.* » Et German de conclure son article titré « *Le Fener grimace, Kunter rit* », d'un « *On peut être fier de la réussite de notre cher compatriote.* »

**Tristan BLAISONNEAU**

# Signé « le Malin du Bosphore » !

**Euroligue.** Cholet - Istanbul : 82-78. Erman Kunter a laissé son empreinte sur cet exploit. Un match qu'il a maîtrisé de bout en bout.

Oui, Samuel Mejia a été fabuleux, Artywane Robinson décisif, Christophe Léonard a creusé son temps de jeu à pleines dents. Si les joueurs choletais ont tous répondu présents, Cholet-Basket doit en grande partie cet exploit à la maîtrise de son entraîneur, Erman Kunter.

« Le Malin du Bosphore » a encore une fois parfaitement justifié son surnom. La raison ? Cette défense de zone travaillée le matin même, en lieu et place de la traditionnelle éeance de shooting. « La veille du match, le soir, j'ai regardé encore une fois une vidéo de Fenerbahçe. J'ai trouvé une faiblesse. On a travaillé ça le matin du match. Le groupe a tout de suite réagi. Ils ont été à l'écoute. »

Luc-Arthur Vebobe, qui a ajouté trois points de suture à sa feuille de stats lors d'un choc en fin de match (sur le sommet du crâne), a apprécié cette surprise concoctée par Maître Kunter : « Il les a feintés ! Il nous a fait travailler une nouvelle défense le jour du match. Même nous, on ne s'y attendait pas. On a changé énormément de défenses pendant le match. C'est aussi ce qui nous a apporté la victoire. »

Pourtant, Erman Kunter aurait pu revenir à une défense individuelle plus classique. Les Turcs, amenés

par Ukio et Turkcan, étaient adroits en début de match face aux différentes zones mises en place. Mais il a persisté dans cette voie. Et dès la deuxième quart-temps, les effets se faisaient ressentir : la raquette était bloquée, l'adresse à trois points en berne (1/6 dans le deuxième pour Fener).

« Il est dans le coup direct »

« Erman nous a montré que Fenerbahçe avait des postes 4 qui shootent, il fallait donc s'adapter, explique Christophe Léonard. On a fait une zone que nous n'avons pas fait avant. » Une zone dans laquelle Claude Marquis s'est montré très actif et précis, n'hésitant pas à sortir pour bloquer les tirs longues distances des « grands » de Fenerbahçe. Tout comme Artywane Robinson.

L'intérimaire américain apprécie aussi l'ouverture d'esprit de son coach. Il n'est pas formé comme certains le sont. Il laisse une part d'expression à ses troupes : « Si tu vois quelque chose sur le parquet qu'il ne voit pas, il t'écouterait et te dira que c'est bon, tu peux foncer ! »

L'ancien sélectionneur de la Turquie a parfaitement négocié le money line, quand bien même Fenerbahçe

était revenu à deux reprises à quatre unités. « Il est toujours réactif, raconte Romain Dupont. A la moindre inquiétude, il est dans le coup direct. Il fait toujours les bons choix. » Comme lorsqu'il envoie l'ancien havrais sur le parquet remplacer Luc-Arthur Vebobe, blessé, dans la dernière minute. « Je dois rentrer pour le rebond, poursuit le grand pivot. S'ils manquaient leur lancer-franc, c'était un rebond très important à prendre. J'ai bloqué Lavrinovic et Claude a pris le rebond. On gagne en partie grâce à ça. »

## Les prédictions de Cem Cetin

En 2003, lors de l'arrivée d'Erman Kunter, Cem Cetin, un journaliste et académicien turc, avait prédit ce qu'allaient être les années Kunter : « Il possède des qualités humaines de modestie qui séduiront les Choletais. C'est un Malin qui, dans les conditions du jeu, sait toujours opposer quelque chose de déconcertant à son adversaire. Je suis sûr que les Choletais vont adorer cet homme et le jeu qu'il impose à son équipe. Un jeu de charme et d'émotion. » Cem Cetin avait déjà tout dit.

Christophe RICHARD.



Erman Kunter avait une petite idée derrière la tête, en abordant le match contre Fenerbahçe. En compagnie de son assistant Jim Bilbo, ils ont appris aux joueurs, le matin même du match, comment défendre face aux Turcs.

## Le match en images



Blancère Lemprière

Trante-sept minutes ! DeMarcus Nelson, en l'absence de Fabien Causeur, a vécu la quasi-totalité du match sur le parquet. Gros défenseur, il a su prendre ses responsabilités à la marque, en deuxième mi-temps (12 pts au final).



Georges Méliagor

Luc-Arthur Vebobe a encore apporté toute sa hargne. Au final, trois points de suture sur le crâne.



Bardine Lemprière

Samuel Mejia a été gargantuesque : 29 points, six fautes provoquées, cinq rebonds, trois passes décisives pour 35 d'évaluation en 30 minutes ! Il en fallait bien trois Turcs, mardi soir, pour espérer le contrer. Et encore... « Je sais bien que je ne suis pas Michael Jordan, mais je sens toute la confiance de mes équipiers et de mon coach », a-t-il dit après match.

Ouest France – Vendredi 19 novembre 2010

# Les prophéties « kunteriennes »...

## Été 2007

Après avoir remplacé Ruddy Nelhomme quelques mois plus tôt et mené ses troupes vers les playoffs, Erman Kunter annonce son ambition pour la saison suivante : gagner un titre. Beaucoup rigolent. En février 2008, CB remporte la Semaine des As.

## Été 2008

« Maître Kunter », cette fois, vise tous les tableaux. Beaucoup rigolent. Au printemps, CB accède en finale de l'EuroChallenge et en finale de la Coupe de France.

## Été 2009

« Le Malin du Bosphore » annonce sa principale ambition : le titre de champion de France. Beaucoup rigolent. En juin dernier, CB est sacré champion de France.

## Été 2010

« Si Gdynia s'est qualifié pour le Top 16 de l'Euroleague, pourquoi pas nous ? », interroge le coach turc. Beaucoup rigolent. Et bien aujourd'hui, CB est sur le chemin du Top 16.

On sourit lorsqu'il tire des plans sur la comète. Lorsqu'il sort sa légendaire calculette. Ou lorsqu'il cite la répartition du temps de jeu au Panathinaï-

kos pour justifier ses choix. Mais au final, qui a raison ? Lui. Et en l'espace de quatre ans, Erman Kunter a donné à Cholet-Basket une dimension que d'aucuns n'imaginaient.

L'extraordinaire succès face à Fenerbahce le conforte une fois de plus dans son raisonnement. Cette victoire lui permet aussi de continuer sur sa logique : « Si on bat Sienne et Cibona chez nous, je pense qu'on se qualifiera pour le Top 16. » Et il va même plus loin. « Si on est capables de jouer les yeux dans les yeux avec Fenerbahce, on peut rivaliser avec beaucoup d'équipes des autres poules si on va au Top 16. » On croit rêver. Surtout en ces temps-ci. Où les clubs français n'existent presque pas sur la scène européenne. Où annoncer des ambitions mesurées est quasi devenu une religion dans le monde sportif professionnel. Car la peur de se planter hante les esprits. Car tout discours ambitieux peut révolter l'adversité.

Erman Kunter aurait pu l'été dernier rentrer coacher dans son pays. Efes Pilsen Istanbul le voulait. « Oui, mais là-bas, c'est un énorme budget. Ici, c'est un challenge », explique-t-il. Mais quelle est donc la limite du défi que s'est fixé le Turc ? Le diront peut-être ses prochaines prophéties...

J. D.

## 5. AES, PARRAIN DU MATCH CB/ FENERBAHCE ULKER



**Monsieur Thierry LOIRET, Président du GROUPE AES**  
a donné le coup d'envoi de cette rencontre.



## 6. SAMUEL MEJIA, MVP de la 5<sup>ème</sup> JOURNÉE D'EUROLEAGUE

En inscrivant 29 points mercredi soir lors de la victoire de Cholet Basket 82-78 face au Fenerbahce Ulker Istanbul, **Samy MEJIA** a été élu **MVP de la 5<sup>ème</sup> journée d'Euroleague**. Il réalise ainsi le record de points marqués en Euroleague cette saison et le record de points marqués par un choletais dans cette compétition.



### Ses statistiques :

9/12 à 2pts (75%), 8/10 aux lancers-francs (80%), 5 rebonds, 3 passes et 35 d'évaluation.



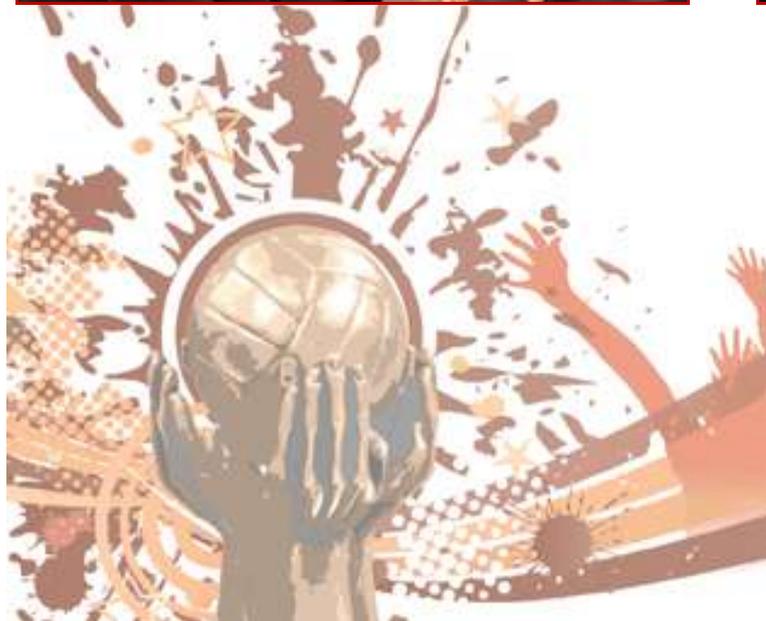
Photo : Etienne LIZAMBARD

## 7. RÉCEPTION CRÉDIT MUTUEL ANJOU

CRÉDIT MUTUEL ANJOU, partenaire de Cholet Basket avait convié environ 22 personnes à assister au match en VIP.

Avant le match de CB/FENERBAHCE ULKER, les convives se sont réunis au Club Entreprise, où ils ont pu partager le cocktail.

[Retour en images sur cette soirée](#)



## 8. REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET / FENERBAHCE ULKER**, la composition florale réalisée par **A L'ART FLORAL** a été remise par **ANTYWANE ROBINSON** à Monsieur **Thierry LOIRET**, **Président du GROUPE AES**.

## 9. CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY/CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est Monsieur **COTTENCEAU**, de la société **SOFIP**. Il avait pronostiqué **SAMUEL MEJIA** comme meilleur marqueur avec 29 points (29 points score exact).

## 10. CHAUDE AMBIANCE A LA MEILLERAIE



Le public a chauffé la salle de la Meilleraie





Les Pom-Pom girls avec la Troupe « Les Angels »



Fanfare de Bégrolles et de st Christophe du Bois



## 11. CHALLENGE DES MAISONS FAMILIALES ET RURALES ET DES INSTITUTS RURAUX

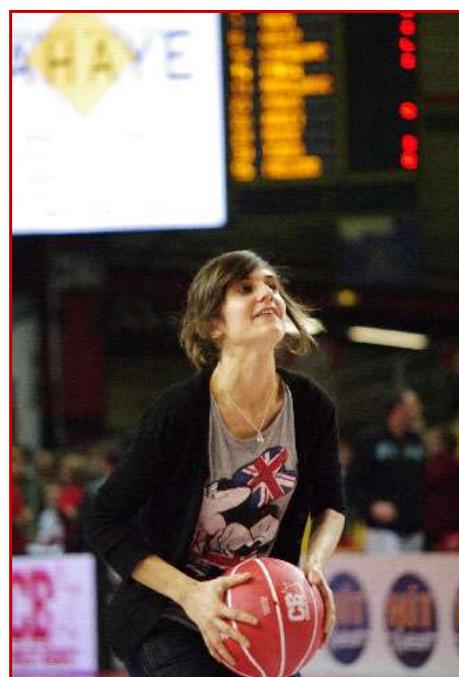
A l'occasion du match CB-FENERBAHCE ULKER de mercredi dernier, se déroulait le Challenge des Maisons Familiales et Rurales et des Instituts Ruraux, 5 clubs se sont affrontés dans un concours de lancers-francs.

Etaients présents les étudiants des maisons familiales et Rurales et des Instituts Ruraux de :

- L'HERBERGEMENT (85)
- GÉE (49)
- CHOLET (49)
- CHALLANS (85)
- MONCOUTANT (79)



MONCOUTANT est le vainqueur du concours de lancers-francs du challenge des Maisons Familiales et Rurales et des Instituts Ruraux.



## 12. DES NOUVELLES KEVIN SERAPHIN ET DE NANDO DE COLO

### Séraphin a joué !

C'est fait. Dans la nuit de mardi à mercredi, l'ancien Choletais Kevin Séraphin a fait ses premiers pas officiels en NBA lors de la victoire de Washington face à Toronto (109-94). Le pivot guyanais a passé 2 minutes sur le parquet. Ses stats : 2 points (1/3 aux tirs), 1 rebond, 2 fautes, 1 balle perdue.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 18 novembre 2010*

### NBA : les matches de mardi soir.

Le pivot de Chicago, Joakim Noah, a inscrit 12 points et pris 9 rebonds lors de la victoire des Bulls contre Houston (95-92), tandis que Nicolas Batum a apporté son écot (11 pts, 6 rbds, 2 passes) au succès de Portland sur Memphis (100-99). À signaler les premiers pas en NBA de Kevin Séraphin, drafté cet été par Washington, en provenance de Cholet. Il a joué deux minutes, inscrit deux points et gobé un rebond. Ce n'est qu'un début...

*Les résultats :* Houston - Chicago 92-95 ; Indiana - Atlanta 92-102 ; Washington - Toronto 109-94 ; Milwaukee - LA Lakers 107-118 ; Memphis - Portland 99-100 ; Denver - New York 120-118 ; Cleveland - Philadelphie 101-93.

*Ouest France – Jeudi 18 novembre 2010*

# Séraphin a joué

**IL A DÛ ATTENDRE** le huitième match des Washington Wizards pour effectuer ses premiers pas en saison régulière NBA. Drafté numéro 17 en juin, l'ex-Choletais Kévin Séraphin (2,05 m, 20 ans) a fait ses grands débuts mardi soir au Verizon Center dans un match dominé par les Wizards (109-94) face à Toronto malgré l'absence sur blessure du meneur star John Wall (élongation au pied gauche). Cloué jusqu'ici sur le banc, l'intérieur rookie a profité d'une fin de match sans pression pour se fendre de 2 points (1 tir réussi après avoir manqué les deux premiers) et 1 rebond en deux minutes. L'autre débutant français, l'arrière Pape Sy, qui a signé un contrat avec les Atlanta Hawks, n'a lui toujours pas disputé la moindre partie et devrait passer la saison en Ligue de développement.

L'Équipe – Jeudi 18 novembre 2010

## Lu, vu et entendu

### 1029 !

C'est le nombre officiel de personnes qui utilisent l'application iPhone permettant de suivre les résultats, news, et autres petites choses concernant **l'Élan Béarnais**. Personne ne sait si Pierre Seillant en fait partie mais le nombre ne cesse d'augmenter depuis que l'Élan gagne.

« Est-ce la bonne méthode ? »

**Hervé Coudray** s'interroge. Faut-il continuer de livrer sur la toile ses états d'âmes et autres petits avis persos ? En attendant la décision du coach de Mondeville, courez vite lire son blog... <http://ladyhoop.basketsession.com/le-blog-dherve-coudray-analyse-de-la-defaite/>



**Air Caraïbes** a choisi le basket et ses représentants pour une campagne publicitaire. **Kévin Séraphin** (Guyane et Washington Wizards), **Sandrine Gruda** (Martinique et Ekaterinbourg) et **Mike Piétrus** (Guadeloupe et Orlando Magic) s'affichent ainsi sur les murs de leurs îles respectives avec en plus des spots radios.

La campagne est déjà terminée mais c'est assez rare pour le signaler.

BasketNews – Jeudi 18 novembre 2010

## LES FRANÇAIS

**DE COLO SE MONTRE.** – **Joseph GOMIS** a contribué au succès de Charleroi avec 8 points (3 sur 6 aux tirs dont 1 sur 3 à trois points), 2 rebonds et 1 passe en vingt minutes. **Nando DE COLO** a été le meilleur joueur de Valence lors de sa courte défaite à Ljubljana : 16 points, 3 sur 10 aux tirs, 9 sur 10 aux lancers, 6 rebonds, 4 passes en trente minutes. **Florent PIETRUS** a lui inscrit 1 point et pris 4 rebonds en vingt minutes. **Ali TRAORÉ** s'est contenté de 7 points (1 sur 5 aux tirs, 5 sur 6 aux lancers) et 7 rebonds en vingt minutes lors de la défaite à domicile de Rome contre Olympiakos.

L'Équipe – Jeudi 18 novembre 2010



POURQUOI SI PEU ?

# MODÈLE COLLECTOR

Ils sont 57 US en Pro A. Total record dans l'histoire du championnat de France. Parmi eux, un seul rookie : Marquez Haynes | Les universitaires sont clairement boudés cette saison dans l'hexagone. Comment expliquer cette tendance lourde ?

Par Antoine LESSARD



## PAS PRÊTS

Le décalage, principalement tactique, entre le basket universitaire et le basket professionnel européen s'est accru ces dernières années. Les joueurs correctement formés, et prêts à jouer en Europe, se font de plus en plus rares. C'est le premier constat des coaches sondés. « Le niveau a bien baissé en NCAA, notamment au niveau des fondamentaux. Les joueurs sont moins forts, sur un registre beaucoup moins complet qu'avant », analyse Jean-Denys Choulet, probablement le plus grand connaisseur du basket universitaire parmi les coaches français. Cela fait 20 ans qu'il y proaparte. Choulet a ramené quelques p'tits tins dans l'hexagone. Jerry McCullough, Terrell McIntyre, Dee Spencer, c'était lui. Jean-Luc Munschau a souvent fait confiance à des meilleurs ou composites rookies. Maurice Bailey (2004-06), Ricky Salivar (2008-07) et Zabian Dowdell (2007-08) sont passés par le S.L.U.C Nancy. La principale difficulté, note-t-il, pour ceux qui étaient les « joueurs pharos dans leur université, est de trouver leur place dans de nouveaux rôles. Dans le jeu en 24 secondes (25 en NCAA), il faut prendre des responsabilités très vite. Et puis en termes de connaissance du jeu, de capacité de lecture sur des situations, connaître le placement de tous les coéquipiers sur chaque phase, ils sont clairement en retard. L'ajustement lorsqu'ils viennent en Europe. » JLM n'a pas eu ce genre de problème avec son dernier renfort, Willie Deane. Le

pijiste médical de Falpa Mins a essayé rapidement : une trentaine de formes de jeu du S.L.U.C. Combien de rookies en auraient été capables ?

« Il y a peut-être une dizaine d'universités qui apportent un bagage technique suffisant au joueur pour s'exprimer en Europe avant que chez les autres facs, les joueurs sont formés pour la NBA », estime Greg Buegnot, grand importateur de rookies à Chalou (McDonald, Cox, Everett. Tilman) qui ne cherche qu'à eux. « Quand tu sais que la Belgique et l'Allemagne sont sur ce marché, ça t'en pique pas mal déjà. Combien peut-on en avoir sur le marché chaque année ? Disons 4 ou 5. Il faut trouver celui qui n'a pas la tête à l'envers et qui ne pense pas qu'à la NBA. »

## MAL CONSEILLÉS, PAS ASSEZ BOSSEURS

Les rookies. Philippe Hervé en est revenu. Sa dernière expérience, en 2007-08, avec Brandon Heath et Justin Salisbury l'a clairement refroidi. « Ils n'ont pas conscience du réel niveau de jeu », soutient-il. « Des garçons dévoués et pensent qu'ils vont révolutionner le champion-

nat, et ils s'est rendu compte que ça n'allait pas être aussi simple que cela. » Le jeune arrière américain a perdu confiance, son rendement s'est effondré.

L'entente a fini par le couper en cours de saison. « Il y a des apprentissages, des mises en question sur les fondamentaux (...) Pour les clubs, la prise de risque est trop importante dans un championnat de plus en plus dense. »

Les clubs ne peuvent se permettre d'attendre quelques mois pour former leur rookie, privilégiant le rendement immédiat de leurs Américains. C'est aussi l'analyse de Fred Sarre, quelque peu marri de cette nouvelle tendance. Sarre a connu des échecs avec ses rookies, Terrell Harris la saison dernière. « un peu perdu par rapport au basket et par rapport à la vie. » Mais aussi de belles réussites comme Kelvin Torbert, à la J.L. Bourg. « Un garçon éduqué, comprenant le basket, impliqué dans le travail, intelligent, capable de s'effacer au profit des autres. C'est dommage qu'on ne mise pas sur la potentialité de ces jeunes joueurs. Ils peuvent être des coups super rentables. La preuve avec Haynes. »

Choisir un rookie, c'est parier sur sa bonne adaptation. Au jeu, à la vie européenne. Et sur sa propension à évoluer, à acter son potentiel. « Le but, quand tu prends un rookie, c'est de dire à l'agent : on va travailler dur avec lui et il va devenir un très bon joueur. Or beaucoup n'évoluent pas », constate Greg Buegnot. « L'an dernier, Tillman est un très

## AILLEURS EN EUROPE LA PRO A SUR LE MODÈLE ESPAGNOL

Ligue	US/Équipes	Nb Rookies / Nb d'US (proportion)
Pologne	3,8	12 sur 45 (27%)
Turquie	2,8	11 sur 44 (25%)
Israël	4,8	8 sur 48 (17%)
Grèce	2,2	5 sur 31 (16%)
Allemagne	4,7	11 sur 84 (13%)
Belgique	5,3	5 sur 48 (10%)
Italie	2,5	2 sur 40 (5%)
France	3,6	1 sur 57 (2%)
Russie	1,4	0 sur 14 (-)
Espagne	1,6	0 sur 29 (-)

La Pro A s'inscrit dans la logique de la Lega italienne, la Superliga russe ou l'ACB qui privilégient les Américains d'expérience. Aucun rookie en Espagne et en Russie. Le moyen d'âge des Américains de Pro A (29 ans et 2 mois) est légèrement supérieure à celle, déjà élevée, de leurs homologues de l'ACB (28 ans et demi). Les US de l'actuel cuvée de Pro A ont en moyenne 4,7 saisons professionnelles au compteur.

**« Les coaches français sont frileux. Ils attendent qu'on soit un ou deux à aller les chercher pour les prendre derrière »**

Jean-Denys Choulet

nost de France. À ce niveau-là, les agents américains ne jouent pas leur rôle. L'agent de Brandon Heath lui avait dit qu'il allait être MVP du championnat. Et puis, à la première journée, il a pris Bokolo sur la

Ils ont débuté leur carrière Pro en France :  
A.D. Vassallo (Paris en 2009),  
Randal Falke (Cholet en 2008) et  
Dee Spencer (Roanne en 2005).

bon joueur mais il n'éclate pas. Ne faut rien plus. Un à eu, en France, pas mal de rookies qui ne souhaitent pas travailler. Ils souhaitent simplement exploiter leur passage en Europe pour aller en NBA. Mieux vaut aller en NBA, certes, mais lui ne désigne pas l'Europe et il se plaît à travailler tous les jours. »

### MOINS COMPÉTITIFS FINANCIÈREMENT

Jusqu'à cette saison, considérant l'économie financière réalisée, quelques clubs français étaient encore prêts à prendre des risques sur un ou deux rookies. L'effondrement du marché européen a changé la donne. L'écart financier s'est nettement réduit entre rookies et joueurs déjà rodés en Europe. « Aujourd'hui, il y a plein de bons joueurs en Europe à 100-120.000 dollars », assure Philippe Hervé. « Si c'est pour aller chercher un rookie avec la prise de risque, à 70 ou 80.000... »

« Fred Sarre évalue la baisse entre 20 et 30% pour des joueurs de 26-27 ans évoluant dans des championnats moyens, type Turquie ou Israël. À ces tarifs, les rookies ne peuvent plus rivaliser. Surtout que les agents américains n'ont pas conscience du marché actuel. En outre, les bons rookies étant de plus en plus rares, ça devient de plus en plus cher ! », dit Beugnot. « Le même joueur avec un ou deux ans de plus en Europe, ça va nous coûter 15% de plus. »

La différence reste importante pour des clubs à faible masse salariale — ne qui a poussé Beugnot à recruter Haynes. En revanche, les plus grosses équipes ne prennent plus le risque. À Roanne, Jean-Denis Choulet peut désormais se permettre d'attendre un an, pour que d'autres essaient les plâtres à sa place. Il a récupéré Ericon Rush, Ralph Mills et dernièrement K.C. Rivers qui avaient passé un an en Europe. « Mais pour des équipes qui n'ont pas le moyens, la meilleure solution est d'aller les chercher là-bas », insiste-t-il. « On a procédé à Buscine qu'on travaillait avec des rookies au départ, on est arrivé pratiquement où on est aujourd'hui. »

### MOINS SCOUTÉS

Ce n'est que la conséquence logique des précédents points. Désormais, les coaches français se trouvent quasiment exclusivement vers l'Europe pour faire leur marché. Et pas seulement dans les championnats de seconde zone. Des joueurs de haut calibre, sortis de France, sont devenus abordables.

« Maintenant, des joueurs confirmés sont contents de jouer en France par rapport à une époque où ils

allaient chercher les pétroliers de l'Est de l'Europe ou de l'argent pas garanti », appuie Christian Morscheu.

La Lega (Acker, Bell, Nelson, Hasco, Heynolds, Rivers) et l'ESAKE (Owers, Massa, Hammonds, Bryant) sont les principaux fournisseurs du nouveau contingent, avec la Ligue turque. De gros CV (Coano, Biggs, Walsh) sont arrivés en cours de route. Et puis, « des joueurs confirmés ne signent chez nous, tant mieux », poursuit Christian Morscheu. L'intersaison a été marquée par le nombre croissant de transferts de « non-FL » entre équipes françaises, 16 en incluant les frères Greer et A.D. Vassallo. Ce que célèbre JD Choulet. « Les coaches français sont féroces, ils se retiennent les joueurs ne club en club. On n'est pas des masses à amener des joueurs en France. Ils plus on plus attendent qu'on soit un ou deux à aller les chercher pour les prendre derrière. »

La tendance au « tout sécuritaire » n'est pas prête de s'inverser. En effet, rares sont les coaches qui continuent à s'intéresser sérieusement à la NCAA, contrairement à ce qui se pratiquait il y a quelques années. Leur terrain de prospection a changé. « On regarde plus les championnats des pays d'outre-mer, avec des niveaux comparables ou moindres », avoue Jean-Luc Moncheau. « Ces deux trois dernières saisons, j'ai récupéré tous les matches que je pouvais. Mais malheureusement je ne peux pas l'utiliser. Parce que la volonté globale n'est pas dans ce registre-là », dit sèchement Fred Sarre. Et Jean-Denis Choulet de conclure : « Les gens ne vont pas les voir. Je ne vais pas faire le détail des coaches qui étaient présents cet été aux États-Unis. Presque un rookie sans l'avoir vu c'est saupiqué ! » ■

## LES ROOKIES US DEPUIS 2005\*

### TOP 5

Dee Spencer	Roanne '06	Arkansas State '05
Ben Waddekin	BCM '10	North Dakota State '09
A.D. Vassallo	PL '10	Virginia Tech '09
Antonio Graves	Pau '08	Pittsburgh '07
Randal Falke	Cholet '09	Southern Illinois '08

### FLOP 5

Alex Barnett Coupé après 5 matches	Cholet '10	Dartmouth '09
Roderick Middleton Coupé après 17 matches	Clermont '07	Buffalo '06
Kentrell Gransberry Coupé après 2 matches	Le Havre '09	South Florida '08
Torril Harris Coupé après 3 matches	Strasbourg '10	Oklahoma State '09
Brandon Heath Coupé après 25 matches	Orléans '08	San Diego State '07

### COMBIEN EN PRO A ?



(\*) passage à 4 extra-communautaires par équipe en 2005-06

Photos: Home Magazine / 13 et Pascal Oly / Net Sports